

- “ — Quel mal on prend, dit-il, en un songe maussade.”  
Mais, là-dessus, Magnant : — “ Vous êtes souvent pris,  
Fait-il sournoisement, ” du mal des grands esprits.  
“ C’était aussi le mal de Monsignor Labelle.”  
Lafortune bondit : — “ Eh quoi, l’on se rebelle  
“ Contre les stricts édits qui proscrivent ce nom !  
“ Avec lui, je le veux, pas de comparaison.  
“ De son génie, en vain, l’on m’accorde les notes,  
“ Je ne le sens que trop, je me perds dans ses bottes.  
“ Je n’ai jamais compris son amour des colons,  
“ Ni ce qui fit l’objet de ses distractions.  
“ Mais, bien-aimé vicaire, excusez ma franchise,  
“ Venons, à cœur ouvert, aux choses de l’église.  
“ N’est-ce pas votre avis que le maître du chant  
“ A, pour l’indiscipline, un coupable penchant ?  
“ Qu’il fait trop peu de cas de mes grandes réformes,  
“ Et que, du vieux régime, il se cramponne aux formes ?

- L’autre, aussitôt : — “ Souffrez que ma sincérité  
“ Vous réponde que c’est l’entière vérité.  
“ A vos ordres, jamais, il ne sait se soumettre.  
“ De la place il prétend, toujours rester le maître.  
“ A vos chantages choisis, il oppose les siens,  
“ Et les vôtres, souvent, sont tancés pour des riens.  
“ Les traitant de braillards, il leur fait la grimace,  
“ Et vos gens, en un mot, ne peuvent trouver grâce.  
“ Que dis-je ? Il fait chorus avec les dissidents,  
“ Qui, contre le trésor, souvent, montrent les dents.  
“ Et, pour vider mon cœur, conserver un Labelle,